



Mood Disorders Society of Canada

La Société Pour **Les Troubles de L'Humeur** du Canada

Mémoire prébudgétaire

Un programme national complet de formation et d'éducation pour les fournisseurs de soins de santé primaires au Canada

Une approche coordonnée pour le TSPT et la dépression

Soumis par la Société pour les troubles de l'humeur du Canada

www.troubleshumeur.ca

Phil Upshall

Directeur général national

519-824-5565

phil@mooddisorderscanada.ca

Août 2016



Mood Disorders Society of Canada

La Société Pour **Les Troubles de L'Humeur** du Canada

Résumé

Le trouble de stress post-traumatique (TSPT) est un problème de santé majeur qui va croissant au Canada. Par exemple, un sondage récent auprès de plus de 6 000 membres des Forces armées canadiennes en 2013 a révélé que le taux du TSPT avait presque doublé au cours de la décennie précédente.

Cependant, le TSPT ne se limite pas aux militaires. Il se manifeste également très souvent chez les premiers intervenants (p. ex. policiers, pompiers, ambulanciers paramédicaux, personnel du 911). Il touche également les Canadiens éprouvés par des incidents traumatiques tels que les accidents de la route ou les commotions cérébrales survenues lors des activités sportives, ou ceux et celles qui ont été victimes d'abus sexuel. Finalement, on sait bien que les membres des collectivités des Premières Nations, des Inuits et des Métis qui ont survécu aux sévices subis dans les pensionnats et à la « « rafle des années soixante » ont souffert et souffrent toujours du TSPT.

Le TSPT a des conséquences inévitables pour les familles, les soignants, les fournisseurs de soins de santé, les réseaux de soutien et le système de soins de santé dans son ensemble.

Dans presque tous les cas de TSPT, le trouble est lié à la dépression qui commence à prendre les dimensions d'une épidémie au Canada. La dépression touche tous les aspects de la vie canadienne, depuis le milieu de travail à la mort par suicide de plus de 4 000 Canadiens chaque année. Les médicaments prescrits pour les étudiants dans les collèges et universités sont principalement des antidépresseurs. Le fardeau économique de l'ensemble des maladies mentales, y compris la dépression, est énorme et représente, selon les estimations actuelles, 51 milliards de dollars par an. On n'a pas encore quantifié le fardeau additionnel du TSPT, mais on sait qu'il est très élevé en ce qui concerne le coût des prestations pour invalidité versées aux personnes atteintes du TSPT par le ministère des Anciens Combattants, par le Programme de prestations d'invalidités du Régime de pensions du Canada, par des programmes de soutien provinciaux et par des payeurs privés. Tous les Canadiens savent très bien maintenant que le niveau de souffrance humaine est extrême. Notre société ne devrait pas tolérer le phénomène des sans-abri, l'incarcération, les familles brisées et, en général, la perte pour le Canada de citoyens qui, avant d'être atteints, jouissaient d'un haut niveau de fonctionnement et de productivité.

Vu les dommages sociétaux, personnels et économiques provoqués par le TSPT, la Société pour les troubles de l'humeur du Canada (STHC) croit qu'un investissement dans un programme complet destiné aux fournisseurs de soins de santé primaires au Canada, pour les aider à offrir à leurs patients un diagnostic et un traitement précoces du TSPT, représente une utilisation prudente des deniers publics, qui permettra de faire des économies importantes au niveau des soins de santé et des coûts sociétaux, et fera



Mood Disorders Society of Canada
La Société Pour **Les Troubles de L'Humeur** du Canada

beaucoup pour améliorer la qualité de vie des personnes atteintes du TSPT, de leur famille et de leurs soignants.

La STHC, qui a déjà fait ses preuves en travaillant avec les fournisseurs de soins de santé primaires à travers le Canada et en leur offrant des outils éducatifs, demande au gouvernement du Canada de faire un investissement de 5 millions de dollars pour appuyer l'éducation en matière de TSPT et de dépression. Il s'agira surtout d'améliorer les outils diagnostiques mis à la disposition des fournisseurs de soins de santé primaires au Canada et d'améliorer les résultats pour les patients. Cet investissement permettra à la STHC de travailler, avec les grands fournisseurs de soins de santé primaires du Canada, à renforcer les connaissances sur le diagnostic et le traitement précoces du TSPT dans ces organisations. À noter que nous avons collaboré avec elles par le passé, par exemple à l'Initiative canadienne de collaboration en santé mentale (ICCSM) (www.ccmhi.ca) et à notre programme très réputé de formation médicale continue (FME) sur le TSPT. Nous allons prêter une attention particulière aux fournisseurs dans les petits centres et les régions rurales et éloignées du Canada. Cette nouvelle initiative profitera aux anciens combattants, aux premiers intervenants et aux Autochtones canadiens atteints par le TSPT et la dépression et les aidera directement .

Les initiatives proposées dans cette demande de financement permettront d'offrir du matériel pédagogique et de la formation à la majorité des centaines de milliers de fournisseurs de soins de santé primaires qui œuvrent au Canada.

Par ailleurs, un programme complémentaire distinct sera conçu, en collaboration avec nos chefs de file dans le domaine de la santé mentale autochtone. Il s'agira d'éduquer les fournisseurs autochtones de soins de santé pour améliorer leur capacité de diagnostiquer et de traiter les personnes des Premières Nations, les peuples inuits et les Métis souffrant du TSPT, principalement, mais non pas exclusivement en raison des traumatismes mis en lumière par le rapport final de la Commission de vérité et réconciliation. La STHC poursuivra ses initiatives de cyberapprentissage pour les médecins de famille, les infirmiers et les infirmières. On bâtira le programme proposé sur ces initiatives par la mise au point d'un programme éducatif hautement spécialisé et avancé pour « former les formateurs », créant ainsi un corps d'intervenants en santé mentale capable d'offrir une instruction professionnelle sur place à des médecins, des infirmiers et infirmières et à d'autres fournisseurs de soins de santé. La STHC va également créer et lancer des campagnes efficaces de sensibilisation et de marketing pour porter au maximum le recours aux programmes par les fournisseurs.

Finalement, tous les projets de la STHC seront assortis de mesures de rendement pour veiller à ce que les programmes atteignent les résultats prévus.



Le défi

Éduquer les fournisseurs de soins de santé

Des études démontrent qu'environ 85 % des Canadiens aux prises avec des problèmes de santé mentale s'adressent d'abord à leur médecin de famille. Malheureusement, environ les deux tiers des personnes souffrant du TSPT ou de la dépression vont quitter le cabinet du médecin sans avoir trouvé de solution efficace, malgré les faits suivants :

- entre 1,1 et 3,5 % de la population générale du Canada est atteinte du TSPT au cours d'une année donnée;
- 9 % du personnel militaire canadien revenant de l'Afghanistan a été diagnostiqué comme atteint du trouble;
- environ 36 % des hommes qui sont agents des services correctionnels ont déclaré qu'ils souffrent du TSPT;
- parmi les fonctionnaires fédéraux, une personne sur cinq souffrira un jour d'un problème de santé mentale;
- les taux de TSPT constatés chez les premiers intervenants tels que les policiers, les pompiers et les ambulanciers paramédicaux sont beaucoup plus élevés que la moyenne nationale;
- les taux de TSPT chez les Autochtones sont parmi les plus élevés au monde.

Des preuves continuent de s'accumuler indiquant que la majorité des personnes atteintes du TSPT ne trouvent pas de fournisseurs de soins de santé capables de poser un diagnostic précoce et de commencer un traitement. Cette difficulté est principalement due au fait que la vaste majorité des fournisseurs de soins de santé n'ont jamais reçu une éducation et une formation appropriées concernant spécifiquement le TSPT et les maladies mentales en général.

Faire disparaître le stigmatisme social

L'un des grands obstacles au traitement efficace du TSPT est le stigmatisme social entourant ce trouble. Une étude effectuée par l'Association médicale canadienne en 2008 a révélé que presque la moitié des personnes sondées croient qu'un diagnostic de maladie mentale n'est autre chose qu'un « prétexte pour expliquer un mauvais comportement et des sentiments personnels ».

Un rapport soumis par la STHC au gouvernement du Canada en 2012 conclut : « Il est crucial de briser le stigmatisme actuel, réel et perçu, sur le TSPT. Pour ce faire, il faut entamer un dialogue soutenu sur le TSPT et partager les expériences personnelles d'une vaste gamme d'intervenants, y compris les personnes atteintes, les membres de leur famille, les médecins et les chercheurs. » [TRADUCTION]



Le plan d'action

1. Aider les Canadiens

- La STHC est à la recherche de 5 millions de dollars du budget de 2017 pour accélérer son programme de formation médicale continue sur le TSPT, qui a connu un grand succès, et en agrandir la portée. Elle mettra au point les nouveaux programmes en partenariat avec des organisations nationales représentant la gamme complète des fournisseurs de soins de santé. Il s'agirait notamment d'élaborer des programmes d'étude pour aider les fournisseurs à augmenter leur capacité de soins de santé primaires pour le diagnostic et le traitement précoces du TSPT.
- La STHC va travailler avec les organisations afin d'offrir plus d'éducation, de ressources, de soutiens et de formation pour les familles et les soignants qui soutiennent les personnes vivant avec le TSPT.
- La STHC va travailler avec des représentants des Premières Nations et des peuples inuits et métis pour aider à faire en sorte que ces collectivités bénéficient des programmes proposés aux présentes.

2. Aider les entreprises canadiennes

- La STHC va travailler avec des organisations gouvernementales et des intervenants pour combler les lacunes constatées dans les programmes conçus pour réaliser les objectifs d'apprentissage ciblés. Avec ces organisations partenaires, la STHC rassemblera organisations commerciales, employeurs et organismes gouvernementaux pour examiner les fondements nécessaires à l'élaboration des programmes d'étude et offrir des conseils à ce sujet.
- En règle générale, les entreprises, les gouvernements et les employeurs du Canada vont tirer des bénéfices importants de ce programme en raison de l'amélioration de la santé mentale d'employés et de membres de service et de leur productivité. Il y aura également un allègement important de l'indemnisation d'assurance invalidité que doivent payer actuellement les compagnies d'assurance privées, le Programme de prestations d'invalidité du Régime de pensions du Canada et les programmes provinciaux et municipaux de prestations d'invalidité.



Mood Disorders Society of Canada

La Société Pour **Les Troubles de L'Humeur** du Canada

3. Aider les collectivités canadiennes

La STHC et ses partenaires proposés sont en position d'offrir des ressources et de la formation à des fournisseurs de soins de santé dans les collectivités urbaines, rurales et éloignées, et ce, à l'échelle du pays. Les programmes proposés prévoient notamment les actions suivantes :

- Offrir des programmes de formation uniques visant les besoins spécifiques des anciens combattants et des premiers intervenants.
- Créer de nouveaux programmes de cyberapprentissage et de formation à distance comme partie de l'ensemble des programmes d'étude.
- Faire valoir la méthodologie « former les formateurs ».
- Assurer l'accréditation, s'il y a lieu.
- Concevoir et diffuser des programmes promotionnels pour augmenter la sensibilisation au projet.
- Évaluer tous les aspects du programme.

La STHC, de concert avec ses partenaires, se trouve dans une position privilégiée afin d'aider le gouvernement du Canada à s'acquitter de ses engagements pour réaliser les objectifs suivants :

- Faire en sorte que des ressources et des services de soutien en santé mentale de haute qualité soient davantage disponibles pour les Canadiens qui en ont besoin.
- Élaborer un plan d'action national coordonné sur le trouble de stress post-traumatique qui touche les agents de la sécurité publique.
- Fournir de l'éducation, des ressources, du soutien et de la formation en plus grande quantité pour les familles qui offrent des soins et du soutien aux anciens combattants vivant avec des problèmes physiques ou de santé mentale en raison de leur service.

Pourquoi la STHC?

Depuis son partenariat avec l'Agence de santé publique du Canada pour produire le premier rapport canadien sur les maladies mentales en 2002 ainsi que le document « Aspect humain de la santé mentale et de la maladie mentale au Canada » en 2006, la STHC a été à l'avant-garde de nombreux programmes nationaux réussis destinés à changer la manière dont on s'occupe des questions de santé mentale dans la société et les traite dans le système des soins de santé. Par exemple :

Formation

- Élaboration et diffusion de matériel pédagogique et des programmes de formation de pointe destinés à améliorer le diagnostic et le traitement des maladies mentales, y compris le TSPT.



Mood Disorders Society of Canada

La Société Pour **Les Troubles de L'Humeur** du Canada

- Soutien de la mise sur pied des équipes de soins de santé familiaux dans le cadre de l'Initiative canadienne de collaboration en santé mentale, que l'on appelle maintenant « les Soins de santé mentale partagés ».
- Élaboration d'un programme de formation en santé mentale pour le personnel de première ligne du Service correctionnel du Canada (SCC).
- Élaboration, de concert avec l'Association du Barreau canadien et l'initiative Cause pour la cause de Bell Canada, d'un programme de formation juridique continue sur la santé mentale et le mieux-être à l'intention des juristes. Les avocats, les juges et les étudiants en droit du Canada bénéficient de ce programme.

Briser le stigmate

- Création et diffusion de la campagne « Éléphant dans la pièce » pour combattre le stigmate social de la maladie mentale. Cette campagne, très réputée, visait à réduire le stigmate de la santé mentale grâce à l'éducation du public et à l'incitation à une conversation nationale éclairée sur la maladie mentale.
- Création de programmes accrédités de formation continue à l'intention des médecins, des infirmiers et des infirmières du Canada, destinés à réduire le stigmate de la maladie mentale chez ces professionnels de la santé.
- Participation en tant qu'un des partenaires nationaux, à la campagne de Bell Canada « Cause pour la cause », destinée elle aussi à briser le stigmate de la santé mentale.
- Offre de porte-parole, pour des publics à travers le Canada, qui parlaient du stigmate de la maladie mentale.

Recherche

- La seule organisation nationale de patients en santé mentale participant activement au développement et l'établissement des instituts de recherche en santé du Canada, et la première ONG membre du conseil consultatif de l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies.
- Un des organismes fondateurs du Réseau canadien de recherche et intervention sur la dépression (RCRID), un réseau pancanadien de plus de 200 des premiers chercheurs en santé mentale et établissements universitaires au Canada. L'une des caractéristiques uniques du RCRID est l'accent que l'on met sur l'engagement intégral des patients dans tous les aspects de la recherche.

Peuples autochtones

- La STHC a des antécédents de travail de partenariat avec les peuples autochtones et les organisations qui les représentent. Par exemple, de concert avec l'Association de santé mentale autochtone du Canada, une étude innovatrice a été entreprise avec l'appui de la Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits de Santé Canada. Le projet s'intitulait « Building Bridges » [Rapprochement].



Mood Disorders Society of Canada

La Société Pour **Les Troubles de L'Humeur** du Canada

- La STHC a facilité l'établissement d'un centre de recherche sur la santé mentale des peuples autochtones à l'Université de la Saskatchewan.

Premiers intervenants

- La STHC a une équipe nationale de soutien aux traumatismes par les pairs qui compte 26 membres. Cette équipe offre une formation en soutien par les pairs pour les premiers intervenants atteints du TSPT partout au Canada.

Soutien et collaborations dans les collectivités

- En 2012, la STHC a lancé la campagne pancanadienne pour vaincre la dépression. Dans le cadre de cette campagne, plus de 95 collectivités à travers le pays organisent des événements annuels, et des dizaines de milliers de Canadiens y participent pour appuyer des services de santé mentale locaux. Ce programme continue de croître.

En collaboration avec des organisations partenaires proéminentes, la STHC est chef de file dans des programmes novateurs réussis destinés à aider les personnes atteintes de maladie mentale, y compris le TSPT. La STHC est donc bien positionnée pour entreprendre ce programme proposé et pour faire en sorte qu'il livre les bénéfices promis. Grâce au financement proposé, la STHC, de concert avec ses partenaires, entreprendra les consultations et les recherches nécessaires, concevra et élaborera les programmes d'étude, déploiera le programme à travers le Canada, formera les formateurs, élaborera le matériel qui promouvra l'acceptation du programme par les différentes professions de la santé et par d'autres organisations qui pourront en profiter, et effectuera des évaluations en permanence.